

## Nancy, la Belle endormie ?

Bien que l'été se soit peu à peu dissous dans les préoccupations habituelles de la rentrée, il nous semble cependant opportun de retourner quelques semaines en arrière pour s'y replonger. D'abord parce que, alors que l'automne progresse, il est toujours agréable de revenir sur la période estivale. Ensuite parce que la fin de l'été est particulièrement propice au bilan.

Le premier bilan est celui de la fréquentation touristique. On ne peut que s'en réjouir, il est bon, et ce, pour l'ensemble de la région. En effet, malgré le temps réputé particulièrement maussade, en Lorraine comme ailleurs en France, les professionnels du tourisme se disent globalement satisfaits de la saison.

Dans le Grand Nancy, l'été a apporté son traditionnel lot de visiteurs, venus arpenter les rues nancéiennes, goûter à la gastronomie locale, et découvrir l'histoire de la région dans le fraîchement rénové Musée lorrain.

Ainsi un optimisme sans faille semble-t-il être de bon ton. Cependant, certaines raisons nous poussent à nous inquiéter et à nous préoccuper devant la forte tendance de l'agglomération à se reposer sur ses lauriers et à considérer acquise sa réputation historique de ville culturelle.

L'attractivité culturelle participe grandement à l'attractivité globale d'un territoire, or il semble que celle du Grand Nancy se réduise inexorablement, notamment face à Metz, dont le Centre Pompidou d'art contemporain lui donne une visibilité bien nationale et l'image d'une ville résolument moderne, et où la Nuit Blanche rencontre un succès indéniable.

Comment ne pas s'inquiéter également devant la baisse de fréquentation du Zénith qui, malgré les chiffres avancés dans le rapport d'activité 2010, n'arrive pas à attirer assez de spectateurs pour présenter un bilan satisfaisant. Ainsi, les importantes productions musicales et artistiques semblent privilégier les grandes salles situées en Moselle, voire au Luxembourg.

De son côté, le Grand Nancy semble plus prompt à se pelotonner dans son glorieux passé et à s'endormir dans les bras de Stanislas et d'Émile Prouvé plutôt que de chercher, sinon à se projeter à l'avant-garde culturelle, du moins à s'ancrer dans la tendance actuelle. Le Siècle des Lumières en 2005, Nancy Renaissance en 2013, sont des exemples parfaits de cette complaisance de notre agglomération à regarder dans le rétroviseur en célébrant son passé.

Le Grand Nancy ne peut décidément plus se reposer uniquement sur ses illustres ancêtres. L'agglomération doit profiter de l'approfondissement de la coopération au niveau du Sillon lorrain, tout en proposant également de son côté une politique culturelle renouvelée et ambitieuse.

Car si l'attractivité culturelle n'est pas suffisante pour maintenir les jeunes sur un territoire ou attirer les entreprises, elle n'en constitue pas moins l'un des éléments pris en compte par ceux-ci lorsqu'ils cherchent à s'établir. Or le départ des étudiants, qui représentent un Grand Nancéien sur cinq, reste une problématique majeure pour l'agglomération.

Le Grand Nancy doit beaucoup à Stanislas, à Émile Prouvé et à leurs autres contemporains respectifs, mais il ne doit pas craindre de s'en affranchir, car se tourner vers l'avenir ne signifie pas forcément oublier son passé.

Groupe "la Gauche du Grand Nancy"  
22-24, viaduc Kennedy - CO n° 80036 - 54035 Nancy Cedex  
Tél. : 03.83.91.83.30  
Gauche.du.grand.nancy@gmail.com